

LE CLUB DES SIX

Journée
internationale
du handicap
2025



**DES ENVIES
DES TALENTS
DES RÉUSSITES**

CÉLÉBRER LES RÉALISATIONS ET LES SUCCÈS DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

À l'occasion de la Journée internationale du handicap 2025, nous avons souhaité mettre en lumière les talents et les réussites des colocataires de nos habitats inclusifs.

Certains d'entre eux ont souhaité raconter leur parcours, partager ce qu'ils aiment, ce dont ils sont fiers, leurs centres d'intérêt, mais aussi la façon dont ils ont repris leur vie en main.

Découvrez leurs histoires, leurs passions et leurs accomplissements : des parcours d'autonomie retrouvée, de résilience face aux épreuves et de détermination à aller de l'avant, qui montrent que chacun possède des talents uniques à révéler.



ÉDITO

DUARTE VELOZO

Vice-président du Club des Six

Je m'appelle Duarte Veloso, j'ai 25 ans. Je suis en situation de handicap depuis ma naissance. Depuis mon enfance, je vivais en institution, en IEM (Institution d'Éducation Motrice). Jusqu'à l'âge de mes 12 ans, je partais à l'IEM le matin et je rentrais le soir en famille. Ensuite, j'étais en internat de semaine. Je partais le lundi matin et revenais le vendredi soir en famille et également pour une partie des vacances scolaires.



Après de nombreuses années en IEM s'est posée, pour moi, la question de l'avenir (en 2021). Avec l'aide d'une professionnelle, j'ai cherché une structure pour adultes (foyer de vie occupationnel). En mars 2021, la première coordinatrice de vie sociale et partagée a contacté toutes les structures de la région Île-de-France pour leur expliquer qu'une nouvelle colocation, un projet porté par l'association Le Club Des Six, allait ouvrir ses portes. La professionnelle qui m'accompagnait dans ma recherche m'a parlé de ce nouveau projet. J'étais d'abord très réticent, car mon handicap me semblait incompatible avec la vie en colocation (besoin d'aide pour les actes de la vie quotidienne). Puis, j'ai consulté le site Internet de l'association, je l'ai lu en long, en large et en travers, cela m'a convaincu. Lors de ma première visite au sein de la Villa Maya, j'avais déjà une très bonne connaissance des spécificités de fonctionnement du projet et de l'association en général.

“J'étais d'abord très réticent, car mon handicap me semblait incompatible avec la vie en colocation.”

Pendant la visite, j'étais accompagné de mon meilleur ami (Mathias), qui était avec moi à l'IEM, et qui était aussi en recherche d'une structure. Il était accompagné de sa mère, qui avait beaucoup d'inquiétudes et de questions. C'est moi qui répondais à ses inquiétudes et questions. À la fin de la rencontre, j'ai dit « Je signe où ? ».

Le 7 juin 2021, avec Mathias, nous avons commencé les séjours tests, nous en avons fait trois de durées différentes. Le dernier séjour durait un mois. Le 15 novembre 2021 pour moi et le 19 novembre 2021 pour Mathias, nous avons officiellement emménagé à la Villa Maya.

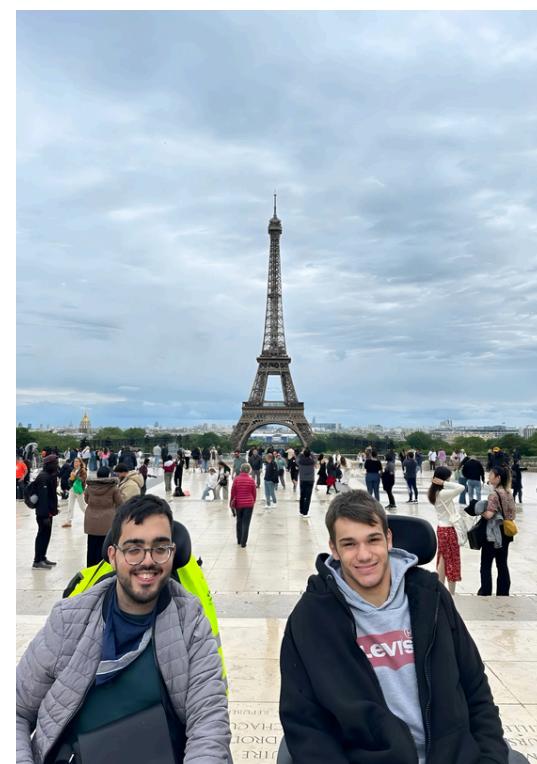
Ce qui m'a donné envie d'intégrer Le Club des Six est l'opportunité de vivre une vie plus ordinaire, possible comme tout le monde, et d'être plus acteur de ma vie. Lors de mon arrivée au sein de la colocation, j'ai découvert le plaisir de sortir quand je le souhaite sans forcément toujours tout anticiper, être plus spontané. Au fil du temps, j'ai appris à me faire plus confiance et à savoir prendre des risques. Cela m'a permis de gagner en autonomie et en autodétermination.

La notion de cooptation entre les colocataires est l'un des fondamentaux du projet de l'association : ce sont les colocataires qui choisissent où ils veulent vivre et avec qui. Je suis fier d'avoir mon propre chez-moi.

La veille de mon emménagement, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Maïlys Cantzler, la fondatrice et présidente de l'association, lors de la semaine du handicap à Buc. Elle a été surprise de ma connaissance du fonctionnement et du montage financier du projet. Cette dernière m'a dit qu'elle allait organiser, quelques mois après, de nouvelles élections pour le bureau de l'association et m'a proposé de me présenter à ses côtés. Après le vote de l'ensemble des colocataires des différentes colocations, le 23 mars 2023, j'ai été élu officiellement vice-président. Il me tient à cœur d'aider au développement de l'association et de porter la voix des colocataires.

J'ai récemment participé à un groupe de travail pour la Haute Autorité de Santé afin de rédiger une recommandation. Les habitats inclusifs tels que proposés par l'association peuvent être une bonne alternative à la vie en institution ou en famille. Cependant, ça ne correspond pas à tout le monde. Pour reprendre le slogan du Club des Six : « Ensemble, c'est tout ! ».

“ J'ai découvert le plaisir de sortir quand je le souhaite sans forcément toujours tout anticiper, être plus spontané...”



ET SI CHAQUE MOUVEMENT DESSINAIT UNE VICTOIRE

Des activités sportives, mais pas que... Chacun découvre ce qu'il peut accomplir et prend du plaisir à se dépasser.



Le corps en liberté

Grâce à l'association DACOR, Léa et Laëtitia s'épanouissent à travers la danse adaptée, repoussant les frontières du handicap.

[Voir la vidéo](#)



La boxe dans la peau

Tous les mardis soirs, Sarah enfile ses gants pour une séance avec le club Noble Art Moulinois. Guidée par un coach passionné, Sarah s'exprime autrement sur le ring. Non verbale, elle libère son énergie, se dépense, s'ouvre aux autres.



Lisa, symbole de joie et d'inclusion

Lisa ne renonce jamais à son plaisir de pratiquer la Zumba, même lorsque son équilibre la met à l'épreuve. Elle participe à de nombreuses représentations avec son groupe. Lors du forum des associations, son club de gymnastique lui a rendu hommage à travers ce très joli discours.

*“(...) Et il y a toi, Lisa, le plus bel exemple d'inclusion qui soit. Pour nous inclusion est un mot tellement beau, tellement fort, tellement positif.
Je me souviens que l'an dernier ta maman est venue me demander si nous accepterions que tu viennes à un cours de gym, le soir, avec ton aidant. J'imaginais volontiers que, compte tenu des nombreuses possibilités offertes, nous avions un cours doux et calme à te proposer.
Mais non, tu as choisi la zumba, le plus dynamique possible.
Oui, tu es notre championne, notre mascotte, tu t'es merveilleusement intégrée à ce cours montrant à ses adhérents habituels, ta force, ta volonté, ton plaisir de danser. Chaque semaine, j'entends des éloges de tes performances. (...) Nous voulions aujourd'hui te dire que nous sommes fiers de toi, que quand on veut, on peut, et souhaiter que tu puisses donner à tous l'envie de faire pareil. Bravo et merci.”*

Club Gymnastique Volontaire de Wasquehal



Jérôme, le retour gagnant

Chaque vendredi, Jérôme a rendez-vous avec son coach au Palais des Sports pour une heure de tennis intense. Il s'y rend en fauteuil électrique, raquette à la main.

Sur le court, Jérôme travaille ses gestes avec précision et détermination.

Une leçon de persévérance et de passion retrouvée, qui inspire tous ceux qui le voient jouer.





Le goût de la victoire

Alexis pratique le tir à l'arc en compétition depuis quelques années.

Cette discipline est devenue bien plus qu'une activité sportive. Elle s'est imposée comme un espace de dépassement de soi, de confiance et d'expression personnelle.

À travers chaque entraînement, Alexis apprend à maîtriser ses gestes, à canaliser son énergie et à affirmer ses capacités. Son évolution témoigne d'une détermination rare et d'une volonté constante de progresser.

Dans cette interview, il revient sur son parcours, les défis qu'il a dû relever, les progrès dont il est fier et la place essentielle qu'occupe aujourd'hui le tir à l'arc dans sa vie.

Un récit authentique, inspirant, où la passion devient un véritable moteur.



[Voir la vidéo](#)





« Dans l'eau, je me sens légère, tout devient plus facile. Je ne pense plus à mes jambes. »

L'eau comme terrain de victoire

Adélie aime l'eau, la liberté qu'elle y trouve et l'énergie que chaque séance lui apporte. Avant chaque cours, elle se prépare minutieusement dans sa chambre, puis descend en fauteuil roulant accompagnée d'une intervenante. Arrivée à la piscine, elle troque son fauteuil contre ses cannes et retrouve son maître-nageur pour 30 minutes de nage. Ce moment de bien-être est aussi un véritable défi personnel qu'Adélie relève chaque semaine. Elle gagne en confiance, progresse à chaque séance et inspire par sa persévérance.



Entre Café Joyeux et capoeira

Toujours souriant et plein d'entrain, Pablo, 27 ans, travaille au Café Joyeux de Nanterre.

Entre son emploi et la vie en colocation, il cultive une passion qui le fait vibrer depuis des années : la capoeira.

Cet art martial afro-brésilien qui mêle lutte, danse, musique et acrobaties lui permet d'exprimer toute son énergie et sa joie de vivre.

[Voir la vidéo](#)



ET SI ÊTRE CHEZ SOI, C'ÉTAIT SE SENTIR ENFIN À SA PLACE ?

Ces trois années en habitat inclusif ont permis à Mathis de gagner en autonomie et de s'épanouir avec ses colocataires.

Cher Club des Six,

Me voici pour la suite d'un chapitre qui se prénomme la Villa Maya.

Je débute par le commencement d'un récit de mon aventure.

En 2022, je découvre une nouvelle vie qui changera mon destin qui m'avancera à cette progression, le 11 octobre, j'avais pris la plume de la signature et j'ai écrit l'invention du DJ Mathis, le stress était présent malgré tout, mais le temps offre des aboutissements qui sont réussis,



la timidité était compliquée, mais la sonorité m'a ramené dans mon parcours.

Mes occupations sont des illustrations qui s'accomplissent au fait des activités auxquelles j'ai appris, j'ai aussi appris le temps de l'instant, ce moment où les départs vont avoir lieu, j'ai une sorte de plein d'émotions différentes, mais le contact reste éventuellement la suite des retrouvailles.

Le 11 octobre restera une date marquante pour moi et ces 3 ans font que je me dirige vers mes idées nouvelles.

Je voulais vous dire en tout sincérité un grand MERCI, je suis reconnaissant du travail que vous faites les intervenants, je n'oublierai jamais mes stages, mon agrégation officielle à la Villa Maya, les moments avec les précédents et les suivants et tout ça, évidemment qu'il y aura toujours des bons et des mauvais moments dans la vie.

Le Club des Six c'est des affinités communes, un ensemble partagé est une collectivité qui n'est pas finie, la Villa Maya fait partie de ça malgré ma résolution qui prend de l'assemblage.

C'est que le début pour moi, l'écriture et la musique vont circuler dans les zones.

Encore Merci !

DJ Mathis ❤



ET SI CHAQUE ÉPREUVE RÉVÉLAIT NOTRE COURAGE ET NOTRE TÉNACITÉ

Jérôme a 54 ans. Avant son accident, il menait une vie professionnelle active. À travers son histoire, Jérôme montre que la résilience se construit pas à pas, et que chaque progrès, même minime, est déjà une victoire.

“ La résilience, c'est la capacité à continuer à vivre. Ce n'est pas oublier les épreuves mais vivre avec et se reconstruire progressivement.

En 1983, j'ai eu un grave accident de voiture qui a provoqué des lésions cérébrales et des difficultés pour marcher et parler. Quelques années plus tard, j'ai eu un AVC. Grâce aux kinésithérapeutes, j'ai pu réapprendre à marcher et à parler.

Les premières personnes qui m'ont aidé ont été ma mère et ma sœur. Elles ont toujours été là, physiquement et moralement. Le handicap m'a appris la patience, la persévérance et surtout l'écoute de mon corps. Beaucoup de choses que l'on considère comme simples sont en réalité de véritables victoires.

J'ai décidé de vivre à la Villa Laura pour gagner en autonomie et reprendre confiance en moi. J'ai réussi à reconstruire mon quotidien, notamment en recréant une vie sociale et en échangeant avec ma famille et mes amis.

Dans ma vie, j'ai trouvé plusieurs solutions pour m'adapter, comme le vélo. J'utilise aujourd'hui un vélo électrique, car je ne peux plus faire de vélo classique.

Je vois mon avenir avec espoir. La Villa m'apporte beaucoup en termes de progrès, comme l'autonomie. J'espère, dans un futur proche, reprendre un appartement tout seul.

Je voudrais dire aux personnes qui traversent des épreuves de toujours garder la tête haute. Le moral, c'est ce qui nous aide à garder la force. Être entouré, s'écouter... La résilience ne se construit pas en un jour : c'est un long chemin. L'espoir et les possibilités existent toujours.



ET SI CHAQUE INSTANT FAISAIT NAIÎTRE DE NOUVELLES ENVIES ?



Gilles a rejoint le Club des Six pour vivre un quotidien adapté à son handicap. Chaque jour, il explore ses capacités et repousse ses propres limites.

“ Je m'appelle Gilles, j'ai 54 ans, je viens de Cardeilhac en Haute-Garonne. Je vivais chez mes parents. Ma sœur a fait des recherches sur Internet pour me trouver un lieu adapté à ma situation de handicap. C'est elle qui a trouvé le site internet du Club des Six. Ensuite, j'ai contacté Marie, la coordinatrice, où j'ai expliqué mon profil. Suite à cela, elle m'a proposé un rendez-vous afin de visiter les locaux de Lannemezan avec ma mère et ma sœur. Maintenant, j'ai intégré le Club des Six depuis début octobre 2025. J'ai trouvé en ce lieu un mode de vie adapté et sécurisé.

Je m'entends bien avec les colocains ainsi que les professionnels. J'apprécie beaucoup les activités que l'on me propose en semaine comme participer à un atelier pâtisserie, visiter le gouffre d'Esparras, visiter l'abbaye de l'Escaladieu.

En week-end, j'ai pu aller au karaoké, au loto, au vide-grenier et faire des marches, ce qui m'a beaucoup plu. Faire la soirée conviviale à la coloc, du genre soirée YouTube, ainsi que des travaux manuels et des jeux de société.

Je retourne de temps en temps dans ma famille, mais je préfère rester à la coloc. Cela me plaît beaucoup et j'apprends en autonomie, car le fait de rester plus souvent m'a permis de faire les courses, le linge, le ménage et la préparation des repas. Ici, le week-end me plaît beaucoup, car c'est plus calme que lorsque je suis en famille.

Mes projets en premier sont de reprendre la natation et faire du sport en salle. En deuxième, travailler dans un collège ou lycée en plonge ou ménage. Pour cela, je vais refaire mon CV. En troisième, bien prendre les tâches au Club des Six et, plus tard, me prendre un logement en ville.





ET SI PARTAGER SON EXPERIENCE FAISAIT CHANGER LES REGARDS



Apprendre à se connaître

En allant à la rencontre des jeunes, les colocataires racontent leur parcours, parlent du handicap et partagent leur expérience. Ils participent ainsi à faire évoluer les mentalités et à bâtir une société plus inclusive.



ET SI RIEN N'ÉTAIT VRAIMENT IMPOSSIBLE



Soukaina, 22 ans, partage son parcours et son quotidien en colocation. Atteinte de paralysie cérébrale, elle nous raconte comment elle transforme les défis liés à son handicap en sources de fierté et d'indépendance.

Quel est ton handicap ?

Je suis atteinte d'une paralysie cérébrale depuis ma naissance, due à un manque d'oxygène dans le ventre de ma mère, ce qui a causé des lésions cérébrales. Le médecin avait annoncé à ma mère que je serais « un légume ». Aujourd'hui, je veux montrer aux médecins et aux autres que je suis plus forte que cela et capable de réaliser beaucoup de choses.

Que ressens-tu face aux regards des personnes envers toi ?

Ça me fait mal. J'aimerais qu'on me parle plutôt que de m'éviter ou de m'ignorer. La reconnaissance de notre personne est le même combat pour tout le monde.

Apprécies-tu la vie en colocation et pourquoi ?

J'ai toujours vécu avec d'autres membres de ma famille. J'ai voulu quitter le cocon familial pour gagner en indépendance, mais je ne voulais pas être seule non plus.

Que fais-tu durant ton quotidien pour ton autonomie ?

Je nettoie les interrupteurs et les prises électriques, et je fais mon accompagnement individuel avec un intervenant. Je participe à la vie commune en effectuant les tâches avec mes colocataires. Quand je fais tout cela, je ressens de la fierté et de la joie. Mon handicap n'est pas une faiblesse, mais une force.

Quelles activités pratiques-tu ?

Je fais de la boccia, un sport spécialement conçu pour les personnes en situation de handicap, qui ressemble à la pétanque. C'est un sport de concentration, un peu comme les échecs. Quand je le pratique, je me sens libre et fière de faire du sport malgré mon handicap. La boccia m'apporte de l'adrénaline et me donne l'occasion de me dépasser.

[Voir la vidéo](#)



ET SI LA SOLIDARITÉ ÉTAIT LA PLUS BELLE FAÇON D'EXISTER

Aider les autres, c'est réaliser que chacun a quelque chose à apporter et avoir un impact positif sur la vie des autres.

Chaque semaine, Sabrina se rend à l'association Du Cœur dans les Épinards, où elle contribue à la préparation et à la distribution de produits alimentaires pour les familles en difficulté. Une action qui allie solidarité et lien social.

“ Je me rends tous les lundis matin, de 8h30 à 11h, à l'association *Du Cœur dans les Épinards*, une association d'aide alimentaire pour les familles de Cavalaire-sur-Mer en situation de précarité. Ils vendent aussi des vêtements à petit prix, mais je ne m'en occupe pas. L'association récupère des invendus dans des supermarchés pour les distribuer aux personnes, qui paient 2 euros en échange. Cet argent permet d'acheter de la nourriture que l'on ne récupère pas dans les magasins et que l'on distribue ensuite.

Quand j'arrive, je prépare les sacs plastiques dans lesquels je mets de la lessive, des produits ménagers, des brosses à dents, du dentifrice... que je dépose ensuite dans des bacs pour qu'ils soient distribués.

Parfois, je m'occupe aussi des aliments : je mets les œufs dans des boîtes et prépare les légumes (tomates, aubergines, courgettes, pommes de terre...) que je dois trier avant de les distribuer.

Il est important pour moi de me rendre à l'association, car je pense qu'il faut aider les personnes qui ont peu d'argent à pouvoir manger. De plus, les bénévoles sont très gentils avec moi. J'aime me sentir utile et rencontrer du monde.





Hakim, le cœur en action

Hakim est bénévole aux Restos du Cœur, où il participe chaque lundi à la réception des livraisons et au rangement des denrées destinées à la distribution alimentaire. L'après-midi, il se rend dans une maison de retraite et participe, avec l'animateur de la résidence, aux activités proposées aux personnes âgées. Investi et toujours volontaire, il met du cœur dans ce qu'il fait et adore le contact humain.



[Voir la vidéo](#)

ET SI CHACUN PARTAGEAIT SON HISTOIRE À SA MANIÈRE ?

À travers les mots, chacun peut exprimer ses expériences, raconter ses histoires et sa poésie.

Dans notre habitat inclusif, chaque jour est un choix, chaque instant une opportunité de vivre selon nos envies et nos besoins. Ici, l'autonomie est au cœur de notre quotidien. Nous avons la liberté de faire tout par nous-mêmes, de décider ce que l'on veut faire, quand on le veut, sans jamais se sentir contraints. Chacun est libre d'agir à sa manière, d'être acteur de sa propre vie, et n'est obligé de participer à des activités qui ne lui plaisent pas.

Nous avons fait le choix de notre lieu de vie, qui est devenu notre chez-nous. C'est ici que nous nous sentons en sécurité, dans un environnement où nous sommes libres de vivre comme nous l'entendons. L'idée de se sentir chez soi, entouré de gens avec qui on s'entend, est essentielle. La colocation est pour nous une forme d'enrichissement mutuel. Nous nous entraidons, nous rions ensemble, nous partageons nos expériences et nos moments de joie. Chaque colocataire ici a été choisi, et c'est cette complicité qui fait la force de notre groupe.

Ici, personne ne fait à notre place. Chacun prend part à son quotidien, apprend à faire seul. Et quand il y a besoin, l'entraide est là. Ce n'est pas seulement un lieu de vie, mais un espace où l'on se construit, où l'on se dépasse, où l'on prend des décisions, où l'on apprend à se faire confiance et à faire confiance aux autres.

C'est dans cette autonomie qu'on trouve notre liberté, notre véritable épanouissement. Cette vie partagée dans un habitat inclusif, c'est bien plus qu'un simple logement : c'est un lieu où l'on peut être soi-même, faire ses choix, prendre ses responsabilités et surtout s'épanouir en toute sérénité.

Se sentir chez soi, c'est pouvoir être libre, c'est pouvoir choisir sa manière de vivre, de se divertir, d'apprendre et de se sentir en sécurité. Ce sont des valeurs qui nous unissent et qui nous poussent à aller toujours plus loin, ensemble.



Au fil des mots

Virginie aime écrire. Depuis toujours, elle pose des mots sur le papier. Dans ses cahiers, on découvre des poèmes, des contes, des débuts de récits et de petites lumières qui lui ressemblent.

Savourer la vie, c'est
Apprendre à penser autrement,
Vivre le présent intensément,
Oublier le passé, avoir
Une vie meilleure, savoir
Rire et sourire à l'Avenir, surmonter tous les
Obstacles sur notre chemin,
Nouveaux seront nos destins,
Soleil de minuit.

Lune de midi,
Ecrire les lignes de nos envies ;
Jouer avec le bonheur,
Ouvrir nos cœurs,
Unir nos différences pour,
Réussir le chapitre de nos vies.

Mes grands-mères

Il existe plusieurs types de grands-mères.
Moi, j'en ai quatre.

J'ai eu une grand-mère que je n'ai pas connue
Et mon père non plus.

Une grand-mère remplaçante
Et je lui suis reconnaissante.
Une grand-mère qui s'effrite
Mais qui a toujours la frite.
Une grand-mère par intérim
Qui est déjà dans l'abîme.

Pour toi, que je n'ai pas connue,
Merci de m'avoir donné un père.

A toi, qui l'as remplacée,
Merci pour ce que tu as pu en faire.

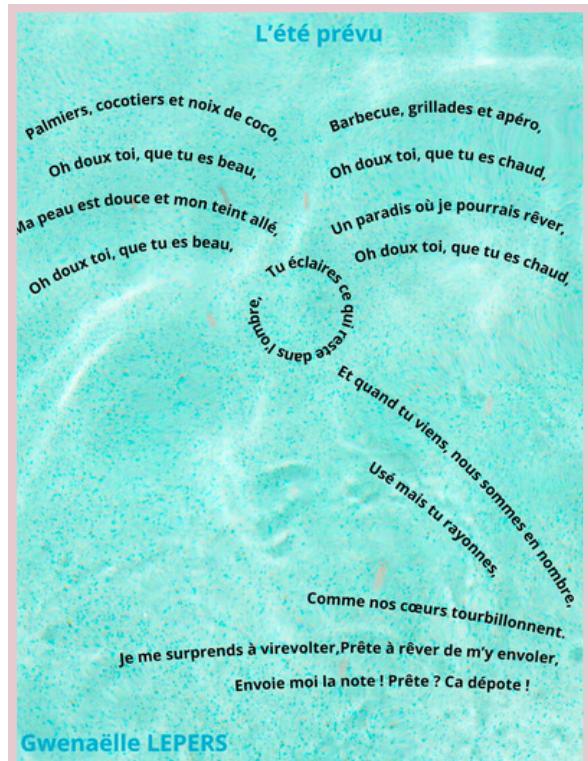
Comme toi, grand-maman,
J'espère que le sera maman.

Et toi, de qui je ne me rappelle guère l'histoire
Fais-moi garder espoir.

A Muguette, Arlette, Marie-Claire et Lucie

Acrostiche des colocataires de la Villa Sabrina "Saveur de la vie"





Poésie en mouvement : le monde de Gwenaëlle

Gwenaëlle aime profondément la poésie. En 2024, elle a participé à un concours de poésie et remporté le deuxième prix de l'acrostiche individuelle sur le thème des petites et grandes victoires. En 2025, elle a de nouveau tenté sa chance avec un poème inspiré de Guillaume Apollinaire, sur le thème des quatre saisons.

Retrouver

*Rêve ou réalité, elles sont en moi.
Et puis je suis subjuguée ; je les ressens.
Toi ! Oui, toi, disc'étais juste pour une fois ?
Rare, mais ravie de ce que je ressens
Oh, je savoure, la beauté de mes sens.
Une fois, je te sens, deux fois je te ressens,
Vivant en moi, elles vont en contresens
Et qui es-tu pour juger ma patience ?
Recommencer, réapprendre et alors ?
Main dans la main, on m'accompagne toujours !
Et notre système affiche ERROR
Servie comme telle, elle a vu le jour...
Je ne suis jamais seule c'est indéniable
Avec vous, je peux être vulnérable.
Mon objectif : triompher des obstacles.
Briser les codes admirer le spectacle.
Envirée du parfum de liberté
Soudainement, je me sens apaisée.*



Voir la vidéo



ET SI LA CURIOSITÉ FAISAIT POUSSER DES AILES ?



Passionnée de voyages, fan d'Harry Potter et professionnelle des projets minutés, Eva explore le monde sans jamais perdre son sourire ni ses couleurs.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour ! Moi, c'est Eva, j'ai 41 ans et je suis handicapée de naissance. Je suis quelqu'un de pétillant, j'adore monter des projets et surtout éviter de rester sans rien faire.

J'aime la couleur, en mettre partout dans ma vie : des pieds, au fauteuil, jusqu'à la tête : je suis toujours pleine de couleurs ! Et surtout... j'adore voyager.

Quels endroits as-tu visités ?

Avec ma mère, je suis allée en Corse. Mais j'aime aussi beaucoup la compagnie des autres, alors je suis partie avec l'APF : en Corse pour les calanques, à Nice pour le carnaval, en Normandie pour faire du parapente, à Paris pour les décos de Noël, et à Saint-Sorlin-d'Arves pour le ski.

Au Club des Six, où je vis actuellement, j'ai également voyagé en Normandie et découvert de très jolis paysages, comme Veules-les-Roses. Et mon dernier voyage... c'était Londres.

Oh, et mon prochain ? Le Canada !



Londres, superbe destination ! Pourquoi ce choix ?

Je suis fan de la saga Harry Potter, alors ça faisait longtemps que j'avais envie d'y aller ! J'en ai profité pour visiter un peu la ville : le London Eye, le musée Madame Tussauds, l'équivalent du musée Grévin mais en plus grand, Tower Bridge... J'ai admiré la ville sous tous les angles. Depuis le London Eye, la vue est incroyable. Et tout ça en seulement trois jours !

Trois jours, c'est intense ! Comment as-tu organisé tout ça ?

Beaucoup de recherches ! J'ai calculé les temps de trajet, les bus, étudié les itinéraires sur Maps, réservé les billets et les créneaux horaires à l'avance... Tout était minuté pour profiter de tout sans se presser. Et cerise sur le gâteau - ou pompon sur la Garonne - j'ai même pu assister au semi-marathon de Londres, ce qui m'a obligée à visiter un peu plus que prévu !

Et côté accessibilité, comment cela s'est passé ?

Ça se prépare. On repère, on se renseigne, on réserve des créneaux spéciaux... Aux Studios Harry Potter, par exemple, j'ai pu monter dans la voiture de la famille Weasley avec mon fauteuil pour faire une photo ! Et ce qui est génial à Londres, c'est que l'accompagnateur, obligatoire dans mon cas, est souvent gratuit. En gare ou dans le train, l'aide apportée est parfaite : ils nous guident au départ, mais aussi à chaque correspondance. L'accueil est vraiment chaleureux. Même dans les restaurants ! Parfois, je vois des marches et je me dis : "Oh non...". Et puis finalement, ils sortent une rampe, réorganisent la salle, s'adaptent.

Ah, et les pharmacies : ouvertes tard, avec livraison. Ça m'a sauvée dans certains moments !

As-tu pu faire ce voyage seule ?

Non, mon handicap m'oblige à être accompagnée. Mon intervenante, qui m'aide au quotidien, et qui est elle aussi fan de Harry Potter, a même pris ses congés pour m'accompagner !

Dernière question : aurais-tu des recommandations pour nos lecteurs ?

Oui ! La pizzeria Pilgrim, à Londres : délicieuse ! Et surtout l'affogato, une boule de glace plongée dans un café, un vrai bonheur, avec un accueil au top. Et le dernier matin, nous avons pris un brunch à La DOLCE London : leurs pancakes au spéculoos et aux fraises... un délice !



ET SI LA CRÉATIVITÉ ÉTAIT UN MONDE À EXPLORER

Révéler sa personnalité, stimuler son imagination et communiquer autrement avec le monde qui nous entoure.



L'art au-delà des sens

Vincent vit avec une hypersensibilité au toucher qui rend parfois le contact physique éprouvant. Les séances d'art-thérapie ont ouvert pour lui un espace différent.

Les mains dans la terre, il modèle éléphants, poissons ou formes qu'il imagine, et le toucher devient peu à peu un langage.





Antonin, les mains de créateur

Curieux et passionné, Antonin, 31 ans, partage son temps entre son emploi d'auxiliaire de bureau dans un cabinet d'avocats parisien et sa grande passion : la construction de maquettes.

Dans son studio, soigneusement ordonnés, s'alignent avions, fusées et bateaux miniatures. Chaque détail est pensé, ajusté, perfectionné. L'aviation, l'astronomie et la mer nourrissent son imagination depuis toujours.



[Voir la vidéo](#)



Les doigts de fée

Élodie, 35 ans, est pleine de vie et toujours souriante. Curieuse de tout, elle adore la musique, le chant, la danse et l'univers Disney. Mais ce qu'elle affectionne tout particulièrement c'est la broderie, art dans lequel elle excelle.



Créer sans limites

Chloé pratique l'art-thérapie et peint avec sa bouche. Elle a récemment partagé son talent et sa sensibilité remarquables à l'occasion d'un festival.



Le monde en couleur de Marie-Laure

Marie-Laure vit au rythme de ses passions : l'équitation et la peinture. Chaque jour, elle passe de longues heures à dessiner et peindre, transformant ses inspirations en œuvres uniques.

Dans son bureau-atelier, elle décalque avec soin des modèles qui la fascinent et leur donne vie à travers ses tableaux, mêlant précision et sensibilité artistique.

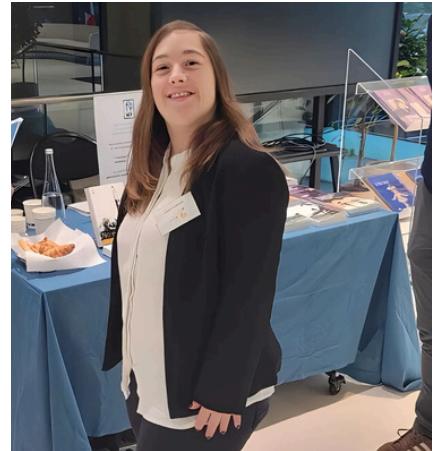


ET SI LES MOTS DEVENAIENT ACCESSIBLES À TOUS

Laura travaille dans une maison d'édition spécialisée en FALC. Passionnée de lecture, elle a transformé sa passion en métier.

Comment as-tu découvert la maison d'édition Kilema* ?

Lors d'un stage de danse, j'ai rencontré une jeune fille dont la maman avait le projet d'ouvrir une maison d'édition spécialisée en FALC. Elle voulait permettre à sa fille, qui est trisomique, de lire des livres autres que la littérature jeunesse classique, et surtout de pouvoir découvrir des textes d'auteurs connus mais rendus accessibles. Je l'ai revue, plus tard, dans un salon où je faisais un service civique. Elle m'a reparlé de son projet et m'a proposé de rejoindre l'équipe. J'ai accepté tout de suite. C'était il y a quatre ans.



Comment as-tu commencé dans l'équipe ?

Au début, je faisais uniquement de la relecture. Je vérifiais les livres transcrits en FALC et je notais mes commentaires : mots difficiles, phrases trop longues, structures complexes... Ensuite, en réunion, je proposais mes modifications pour rendre les textes vraiment accessibles.

Tu es passionnée de lecture depuis longtemps ?

Oh oui ! Je suis passionnée de lecture depuis que je suis née !

Et comment ton rôle a-t-il évolué depuis ?

Depuis quelque temps, je traduis moi-même des livres en FALC. On m'a confié un premier ouvrage : un livre de Daniel Pennac. C'est un travail qui peut prendre plusieurs mois.

Quel est ton ressenti dans ce travail ?

Je ressens beaucoup de satisfaction. Je me construis, je me sens totalement épanouie et autonome. J'ai trouvé ma place, autant au sein de la maison d'édition qu'avec l'équipe. C'est très enrichissant : je rencontre plein de personnes et je travaille quatre jours par semaine.

Comment vois-tu ton avenir ?

Aujourd'hui, j'ai trouvé ce que je veux faire et je ne me vois pas faire autre chose. J'ai déjà travaillé sur 33 livres depuis que je suis arrivée !

*www.kilema.fr

ET SI CUISINER OUVRAIT DE NOUVEAUX HORIZONS ?

**Créer, partager et s'exprimer...
Chaque recette devient un moment de plaisir et de découverte.**



Des talents à savourer

Chaque mois, les colocataires proposent leurs pâtisseries faites maison sur le marché de la ville de Rousset.

Un projet qui favorise l'inclusion sociale et professionnelle et permet aux colocataires de se sentir acteurs de leur quotidien.

Aujourd'hui, Délice Inclusif est devenu une marque de fabrique du Club des Six, inspirant d'autres Villas de l'association.





“En Guyane, je me suis battu pour qu'on adapte la cuisine de la MAS. Et j'ai réussi.”

La cuisine comme chemin vers l'autonomie

Avant de rejoindre le Club des Six, Hendrino cuisinait très peu. La MAS de Guyane où il résidait ne disposait pas d'un équipement suffisant pour lui permettre de progresser.

Pourtant, il avait déjà un vrai goût pour la cuisine. Grâce à sa détermination, il a réussi à faire entendre ses besoins : peu de temps avant son départ, la MAS a finalement mis en place une cuisine adaptée, permettant aux résidents de s'exercer davantage.

Une fois arrivé au Club des Six, Hendrino a pu développer son intérêt pour la cuisine.

Dans un premier temps, il a été accompagné par l'équipe d'intervenants de la Villa.

Ensemble, ils ont travaillé les gestes de base : découper

les légumes, cuire pâtes et riz, préparer les saucisses...

Son projet de vivre en logement autonome lui donne aujourd'hui une motivation supplémentaire pour progresser.

Chaque jeudi, il participe aux ateliers de cuisine organisés avec le CCAS de Villeneuve-d'Ascq et les Papillons Blancs, où il a déjà appris à faire des lasagnes et à préparer de belles ratatouilles.

Désormais, Hendrino maîtrise plusieurs recettes en totale autonomie, et il fait même sa vaisselle sans aide.

Sa passion est telle que, pour son anniversaire en octobre, ses colocataires lui ont offert un couteau sécurisé et deux beaux tabliers de cuisinier. Il ne manque plus que la toque !

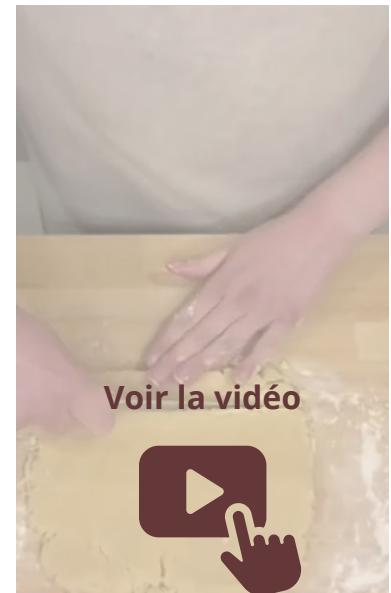
Voir la vidéo





Clémence, la douceur en partage

À 26 ans, Clémence rayonne par sa créativité et sa bonne humeur. Passionnée de pâtisserie, elle travaille depuis plusieurs années chez Biscornu. Sur sa page Instagram, @clemence_patisseries_en_isf, elle partage ses gâteaux colorés et généreux, reflets de sa personnalité pétillante.



ET SI LA MUSIQUE RÉVÉLAIT NOS FORCES ?

Quelques notes suffisent parfois pour transformer les difficultés, apaiser les blessures et laisser parler ses émotions.

Baptiste adore écrire des chansons et rapper. Il a participé au Rose Festival de Toulouse, une soirée slam, suit un cours de musique et des ateliers d'écriture.

Quand j'étais p'tit, j'traînais à l'école primaire,
Toujours dans l'ombre, les coups pleuvaient, c'était pas clair,
Trois années d'galère, j'parlais peu, j'regardais l'terre,
J'voulais qu'la cloche sonne, qu'ma tête quitte cette guerre.
J'me suis forgé dans la douleur, pas dans les discours,
À force d'prendre des coups, t'apprends à pas faire d'détours,
Puis la 4ème est venue, le calme après la tempête,
Mais dans ma tête, c'est la tempête, et j'porte encore les défaites.

*J'me sens lourd dans mon corps, léger dans mes rêves,
J'avance dans l'brouillard, même quand la vie m'rêve,
Enfant compliqué, j'me soigne à coups d'phrases,
Le rap c'est ma lumière quand tout s'écrase.*

2024, encore un choc, un type m'a violenté,
C'était les vacances, j'pensais pouvoir respirer,
Les mêmes vieux démons reviennent me questionner,
Même les éducs s'emmêlent, j'veais devoir régler.
Avant j'prenais des compléments pour grossir,
Aujourd'hui c'est mon reflet qu'j'ose plus choisir,
Les kilos m'écrasent, l'estime veut fuir,
Mais ma voix s'lève, c'est là qu'j'peux guérir.

*J'me sens lourd dans mon corps, léger dans mes rêves,
J'avance dans l'brouillard, même quand la vie m'rêve,
Enfant compliqué, j'me soigne à coups d'phrases,
Le rap c'est ma lumière quand tout s'écrase.*

J'suis pas parfait, j'suis pas fini,
Mais j'ai trouvé ma voie, entre les lignes, les cris,
Chaque mot, chaque rime, c'est ma thérapie,
Enfant compliqué, mais j'suis toujours en vie.



Voir la vidéo



Sportif, comédien, musicien : le virtuose du quotidien

À 30 ans, Jacques partage son temps entre son travail, le sport, et la musique... une énergie qui semble inépuisable.

[Voir la vidéo](#)



couleur et musique

Marielle aime faire beaucoup d'activités : cuisiner, peindre, décorer...

Mais ce qu'elle préfère, c'est chanter et jouer de la guitare. Il lui arrive même d'organiser des concerts pour ses colocataires.

[Voir la vidéo](#)



**Merci aux colocataires d'avoir partagé les passions
qui les animent au quotidien, leur détermination
et leur optimisme.**

**Merci aux équipes d'avoir rendu possible le partage de toutes
ces jolies victoires.**

LE CLUB DES SIX

14 VILLA SABOT

92240 MALAKOFF

WWW.CLUB-DES-SIX.FR

LE
CLUB
DES

